



Merci à nos bénévoles !

En cette période où nous pouvons légitimement nous interroger sur ce qui fait le ciment d'une collectivité, je souhaite porter un éclairage particulier dans cet éditorial de début d'année sur le rôle indispensable, même s'il est tenu avec beaucoup de discrétion, des bénévoles de l'association.

Nos bénévoles sont ces femmes et ces hommes de bonne volonté qui prennent sur leur temps libre pour mettre leurs compétences et leur expérience dans les domaines les plus variés au service de chacun de nos membres. Sans les citer nommément, je désire balayer largement les activités et les prestations auxquelles ils contribuent, et qui n'existeraient pas sans eux.

Ce sont les membres du Conseil d'administration et du Bureau qui ont la responsabilité de veiller au bon déroulement des missions de l'AEN et à sa gouvernance. Je salue particulièrement le rôle que tient, titulaire après titulaire, le Trésorier, en charge de la bonne exécution du budget et de la gestion raisonnable de notre patrimoine.

C'est le comité de secours animé par le Chancelier, qui s'assure avec autant de discrétion que d'efficacité qu'une réponse appropriée soit apportée à chaque situation de difficulté ou de détresse portée à sa connaissance. L'action du comité s'accompagne toujours d'un soutien moral personnalisé, aussi indispensable que l'aide financière accordée.

C'est le réseau des commissaires, rouages indispensables au maintien de la cohésion au sein de leur promotion et à celui de l'esprit de camaraderie qui demeure cette caractéristique spécifique du corps des officiers de Marine à laquelle nous sommes tous attachés.

C'est le comité de rédaction de La Baille, sous l'impulsion dynamique de son rédacteur en chef, qui permet l'amélioration régulière

de la revue. Ce sont également toutes celles et tous ceux qui contribuent, par leurs articles, à nourrir les rubriques diversifiées qui en font sa qualité et son intérêt.

Ce sont les animateurs des messes du souvenir à Paris et en province qui permettent, année après année, de maintenir la mémoire de nos anciens en rendant un hommage toujours émouvant à ceux qui nous ont quittés durant l'année passée, en présence des familles que nous sommes heureux d'accueillir et de rencontrer à cette occasion.

Ce sont les conseillers du service carrière qui accompagnent, avec attention et compétence, nos camarades dans leur reconversion professionnelle. Ce sont également tous les membres qui ont déjà franchi ce cap, qui acceptent de recevoir les membres en recherche d'emploi pour leur faire partager leur expérience.




Merci à ceux qui contribuent à nourrir les rubriques de la revue

Ce sont ceux qui travaillent depuis des années au Mémorial et au Répertoire qui perpétuent le souvenir des actions de tous nos morts pour la France et, plus largement, des carrières des officiers passés par l'Ecole navale.

Ce sont celles et ceux qui répondent aux sollicitations du Délégué général pour l'aider à traiter des sujets ponctuels demandant du temps ou une expertise bien particulière.

A toutes et à tous, au nom de toute l'association, je vous dis un grand merci ! Je suis certain que votre dévouement fera des émules et que la relève sera assurée quand vous voudrez passer la suite.

Et à vous, membres de l'AEN, je présente mes meilleurs vœux, à partager avec vos familles et vos proches, pour que 2019 soit une année de joie, de bonheur et de réussite dans vos vies personnelles et vos vies professionnelles. 

■ Par

Eric Dyèvre

Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 86, rue d'Amsterdam
 75009 Paris
 Tél 01 40 16 00 11
 Fax 01 44 91 91 20
 labaille@wanadoo.fr
 www.anciens-navale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2018
 Membre actif AEN ou FAOMA 16€
 Membre associé AEN ou FAOMA 8€
 Autres France et Europe 20€
 Autres Dom-Tom et Etranger 25€
 le numéro 7€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 1^{er} trimestre 2019
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Arnauld de La Porte
 Comité de rédaction Michel Beguin, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Bruno Nielly, Jacques Tupet, Michaël Vaxelaire, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
 SNLE, retour de patrouille
 ©/Marine nationale/Défense

4^e de couverture
 Le bâtiment de protection et de commandement (BPC) *Mistral* et la frégate *La Fayette* lors du départ de la mission *Jeanne d'Arc*.
 ©/Marine nationale/Défense



Actu Marine

p. 6

- **Lettre ouverte aux commissaires dans la Marine**
par *Christophe Prazuck*
- **Premiers officiers féminins embarqués sur SNLE**
par *le Comité de rédaction de la Baille*
- **L'Aquarius**
par *Jean-Loup Velut*



Sciences navales

p. 12

- **Vu à Euronaval 2018**
par *Max Moulin*
- **Le recyclage des navires en fin de vie**
par *Gregory Varagnol*

Après la Marine

p. 20

- **Tirer le meilleur de la collaboration**
par *Anne-Florence Chandeze*
- **Les vertus de l'officier de marine**
par *François Dupont*

Histoire

p. 26

- **L'expédition de Magellan**
par *Jean-Yves Gourtay*
- **Deux aspirants de marine qui se rêvaient samouraï**
par *Bruno Gollnisch*
- **Nelson dans l'espace : une ballade irlandaise**
par *Claude Caillart*
- **Louis-Philippe et la marine**
par *Bernard Collin*



Trésors insoupçonnés

La mer et les marins ne me lassent pas. Ce numéro rappelle des aventures humaines, petites et grandes : En des temps lointains, l'expédition de Magellan dont on fêtera en 2019 le 500^e anniversaire, ou dans un passé proche le drame du Kursk qui vient, avec un ton juste, d'être porté à l'écran. Au quotidien, les évolutions que vit notre marine dans la conception des bateaux, la féminisation des équipages, la polyvalence des commissaires. Ces changements peuvent surprendre les plus anciens d'entre nous mais ils restent profondément réjouissants. Le génie humain s'ajuste aux aspirations et aux besoins de la société. Quand il se penche sur les richesses de la mer, il révèle parfois des trésors insoupçonnés ...

Je ne résiste pas, en marge du contenu de ce numéro, au plaisir de vous rapporter ce que j'ai entendu aux assises de la mer. Connaissez-vous l'arénicole, ce ver marin présent en tortillons sur nos plages bretonnes? Un mets de choix pour appâter les lignes des pêcheurs. Ce petit animal sauve désormais des vies humaines. Un chercheur du CNRS s'est interrogé sur la manière dont l'arénicole pouvait respirer à marée basse, alors qu'à marée haute il filtre avec ses branchies l'oxygène dissous dans l'eau. Franck Zal a ainsi isolé une molécule qui conserve l'oxygène durant plus de 6 heures. Appliquée à un greffon - cœur, rein, peau ... - cette molécule améliore considérablement en temps et en qualité la conservation des tissus et par là même la réussite et le nombre des greffes réalisables. Demain, le chercheur - devenu entrepreneur en créant notamment une ferme aquacole à Noirmoutier pour développer l'élevage du ver marin - entrevoit des applications pour combattre les hémorragies et pallier à certaines transfusions sanguines en permettant le maintien de l'oxygénation des tissus. L'US Navy s'y intéresse.

L'actualité laisse parfois peu de raisons de se réjouir. Cette histoire là, contée avec passion par Franck Zal, m'a mis en joie. Elle me conduit à espérer le meilleur pour l'avenir, et en premier lieu l'année qui vient. Je vous souhaite une belle année 2019.



■ Arnauld de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



34



Libres propos

p. 36

- Espace et Marine
par Louis Tillier
- Vaudou sous-marin
par Camille Sellier
- La communauté maritime
par Camille Sellier
- Te Ma'o roa
par Emmanuel Desclèves
- Du canot d'Anvers au lycée de Carquefou
par Jean-Loup Velut
- Courrier des lecteurs

Culture

p. 62

- Kursk, un drame de la mer, un livre et un film
par Yves Signorel
- Le Capitaine d'armes
par Jacques Tupet
- La mer en musique,
par Jérôme Collin
- Notes de lecture

Vie des associations

p. 52



L'enseigne de vaisseau Augustin Hubert

■ Par Hubert Putz EN 65

Augustin Hubert naît le 5 mars 1918 à Nantes six mois après le décès de son père dont il porte le prénom, capitaine pilote mort pour la France en combat aérien près de Verdun...

Le 3 septembre 1939, alors qu'il prépare le concours d'entrée à Saint-Cyr il est mobilisé au 5^e Régiment d'infanterie à Maisons-Laffitte. Il a quatre frères plus âgés qui sont déjà sous les drapeaux. Simple soldat, Augustin Hubert passe le concours d'admission au peloton d'E.O.R. Reçu en mai, il est nommé aspirant le 25 août 1940 et immédiatement démobilisé. Durant toute la "drôle de guerre" il aura toujours été en instruction ce qui le chagrine. Soucieux de servir sa patrie, il s'engage alors dans les Chantiers de jeunesse en France, puis en Algérie. Arrivé à Bir-BouRekba fin avril 41, il apprend rapidement à parler arabe. Enthousiasmé par son contact avec la population et les hommes de troupe locaux il se dépense sans compter. Après avoir suivi les cours de l'Ecole de Cadres de l'organisme il est affecté au chantier d'Afrique n°106, en Tunisie.

Au moment du débarquement américain de septembre 1942 en Afrique du Nord il est instructeur dans différents centres en Algérie.

Un an plus tard il reprend du service dans l'armée, retrouve son galon d'aspirant et se porte volontaire pour des missions spéciales. Envoyé à Alger, il y retrouve deux de ses frères servant dans l'armée d'Afrique et le 25 décembre il embarque sur un cargo à destination de l'Angleterre pour rejoindre les forces terrestres françaises en Grande-Bretagne.

Arrivé plein d'enthousiasme, pensant être parachuté presque immédiatement



en France, il déchanté en découvrant la rigueur des contrôles appliqués à tout nouvel arrivant. Mais il retrouve rapidement son allant, et près un court séjour au camp des forces terrestres à Camberley, il se porte volontaire pour le Bataillon de Fusiliers Marins Commandos.

En mars 1944, avec le grade de sous-lieutenant, il rejoint une *troop* de 60 hommes qui, sous les ordres du lieutenant français Pierre Amaury, est à l'entraînement anglais au camp de Wrexham, dans le Pays de Galles. Il est alors promu enseigne de vaisseau. Le groupe est déjà surentraîné; le premier cross de 7 miles est pour le jeune Hubert difficile à terminer! Mais il s'accroche et fait partie des sélectionnés qui sont transférés dans le Sussex.

Après deux semaines d'entraînement, la *troop* Amaury rejoint à Newhaven le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos que commande le lieutenant de vaisseau Philippe Kieffer. Une partie de la *troop*, dirigée par Amaury secondé par Hubert, forme une section de K-Gun c'est-à-dire de mitrailleuses légères à tir rapide.

Cette nouvelle formation adoptée, le 1^{er} BFMC se rend en Ecosse pour une répétition de l'opération Overlord. Il est intégré au commando n° 4 de la First

Special Service Brigade. L'exercice est particulièrement éprouvant; Hubert s'y fait remarquer par sa bonne humeur et son entrain qui redonne le moral à une section que gagne le découragement. La nuit du 5 au 6 juin semble passer très vite sur les barges des 177 français du *Commando Kieffer* qui débarquent à 7 h 20 à Colleville-Montgomery. Il faut traverser la plage sur laquelle cadavres et équipements rappellent que le temps des exercices est passé.

La sous-section de mitrailleuses d'Augustin Hubert est la première unité à pénétrer dans Ouistreham, avec pour objectif immédiat un blockhaus vers lequel elle progresse par bonds. Au deuxième bond, alors que le blockhaus n'est plus qu'à 150 mètres, trois des quatre mitrailleuses s'enrayent et l'enseigne de vaisseau Hubert ainsi que son opérateur radio, le quartier-maître Marcel Labas, sont mortellement atteints à la tête par les tirs de riposte de l'ennemi.

Le 1^{er} Bataillon de fusiliers-marins commandos est la seule unité terrestre française à participer au débarquement du 6 juin. Parmi la douzaine d'officiers du commando Kieffer, l'enseigne de vaisseau Hubert et le capitaine-médecin Lion, mortellement touché au cœur en portant secours à un blessé, sont les seuls tués lors de l'opération Overlord.

Augustin Hubert est inhumé au cimetière militaire britannique d'Hermanville-Sur-Mer (Calvados).

En 1947, la Marine donne son nom à un commando parachutiste qui en 1953 devient le commando des nageurs de combat.

